

# Brève histoire des réformes protestantes du 16<sup>e</sup> siècle

## I. Le monde et l'Église à la fin du Moyen-âge

1. Une Europe en pleine mutation depuis le 13<sup>e</sup> siècle
  - a. Sur le plan politique
    - Une Europe en guerres : (guerre de 100 ans, question turque...)
    - Disparition des empires et monarchies féodales au profit d'États-nations (saint empire romain germanique vaste et fragile)
    - L'esprit laïc
  - b. Sur le plan économique : émergence d'une économie moderne en partie grâce aux croisades (les croisés qui pillent Constantinople injectent beaucoup d'argent dans le commerce européen).
  - c. Sur le plan social : un climat social explosif
    - Une pauvreté galopante qui pousse les paysans à l'endettement
    - La naissance du capitalisme et de son corollaire, la différence des classes
    - Des épidémies : la peste
  - d. Sur le plan religieux
    - Une église catholique en déphasage avec ses valeurs : inquisition, indulgences...
    - La peur de la mort et son exploitation, la superstition
    - Une spiritualité de plus en plus ritualiste et quantitative
  - e. Sur le plan intellectuel

- Analphabétisme du plus grand nombre
- Essoufflement de la scolastique
- Renaissance et humanisme

## II. Les débuts de la réforme

1. Des tentatives qui ont échoué aux 14<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> siècles :
  - a. John Wycliffe en Angleterre (1324-1384) : contre la perception de taxes à des fins personnelles par l'autorité ecclésiastique. Condamné après sa mort, exhumé et profané
  - b. Jean Hus (1359-1415) dans l'actuelle Tchéquie : la Bible, seule autorité et juge, y compris pour le pape (le pape vu comme un usurpateur). Condamné à Constance en 1415 et brûlé.
  - c. Jérôme Savonarole (1452-1498) en Italie : prédicateur dénonçant la présence des temps diaboliques manifestés, entre autres, par la luxure du clergé. Condamné à Florence en 1498, pendu et brûlé.
2. Le coup de pouce d'une révolution culturelle et intellectuelle
  - a. La renaissance et l'humanisme
  - b. Gutenberg et l'invention de l'imprimerie
3. Luther et le déclenchement de la réforme
  - a. Martin Luther (1483-1546), un moine augustin angoissé, prêtre, exégète et enseignant à Wittenberg : « le juste vivra par la foi » (Rm 1, 7 ; Gal 3, 11 ; Hé 10, 38 – cf. Ha 2, 4)
  - b. Le problème des indulgences
  - c. Les 95 thèses pour un débat sur plusieurs questions
  - d. Le conflit avec Rome : de l'inculpation à la rupture (la bulle brûlée et la diète de Worms)
  - e. Quelques idées :

- La primauté du pape n'est ni fondée ni légitime
- Le Christ étant le chef de son Église
- Même tout un concile peut se tromper

### III. La réforme gagne l'Europe

1. Ulrich Zwingli (1484-1531) en Suisse, à Zurich
  - a. Humaniste soldat (chantre des soldats suisses auprès de la papauté), passionné par l'Écriture et gagné par les idées de Luther.
  - b. Prédicateur dès 1518 : il rompt avec la tradition de prêcher sur l'évangile du dimanche et adopte le système de lecture continue qui lui permettait d'exposer de manière suivie la vie et l'œuvre de Jésus, ainsi que l'histoire de l'Église primitive, pour en présenter le message et les mœurs comme modèles pour l'église de Zurich.
  - c. Quelques idées
    - L'Évangile est le seul fondement de la doctrine et de la vie de l'Église
2. Jean Calvin (1509-1564) à Genève et à Strasbourg
  - a. Humaniste, théologien, juriste, gagné aux idées de la réforme par la lecture des écrits de Luther, à partir de 1529
  - b. Double rupture
    - Avec l'humanisme : corruption par le péché contre grandeur de l'homme
    - Avec le catholicisme
  - c. Quelques idées
    - La double prédestination
    - Insistance sur l'Église visible (tout en reconnaissant l'Église invisible) → une morale pratique et sociale intransigeante

- Principal ouvrage : *L'institution chrétienne*.
- 3. Martin Bucer à Strasbourg
- 4. La réforme anglicane
  - a. Gestion politique d'une affaire privée : Henri VIII
    - Le roi veut divorcer et se remarier : quitter Catherine d'Aragon pour Anne Boleyn
    - Le pape refuse
    - Le roi claque la porte : l'Acte de suprématie de 1531
  - b. Adoption du calvinisme et climat politique instable
    - D'abord le luthéranisme
    - Puis le calvinisme, définitivement
  - c. L'anglicanisme (épiscopalisme) entre théologie protestante, structure et liturgie catholique
    - Interdiction du culte des saints et des images
    - Traduction de la Bible en anglais (les origines du KJV)
    - The Book of common prayer
- 5. La réforme radicale et le mouvement anabaptiste
  - a. Andreas Carlstadt et Thomas Münster dans les rangs de Luther : spiritualisme et illuminisme ; le mouvement commence alors que Luther est retenu à la Wartburg – les ancêtres lointains du pentecôtisme comme mouvement protestant ?
  - b. La guerre des paysans : une réponse stratégique désastreuse à un problème social
  - c. Autres anabaptistes de l'époque
    - Frères suisses ou anabaptistes pacifiques
    - Huttérites et vie en communauté en Moravie (actuelle république tchèque) : héritiers de Jean Hus ?

- Le « royaume de Muster » en Westphalie (Allemagne)

#### **IV. La réaction de l'Église catholique**

1. Des réformes internes
  - a. Au plan dogmatique
    - L'autorité de l'Église, seule habilitée à interpréter l'Écriture et à la compléter par la tradition, seule garante des institutions sociales
    - Les 7 sacrements réaffirmés
    - Le purgatoire réaffirmé
  - b. Au plan spirituel
    - Naissance de nouvelles congrégations : ex. la Chartreuse de Cologne
    - Renouveau monastique
    - Des ouvrages de spiritualité : ex. *La perle évangélique*
  - c. Au plan pastoral : réforme du clergé : L'office de l'évêque, après la prédication de la Parole, consiste principalement dans l'imposition des mains et la visite des églises.
2. Le concile de Trente (1545-1563)
3. La naissance des jésuites
4. La contre-réforme : intolérance et guerres de religion – la Saint-Barthélemy